

Soirée poésie chez « les Amis de La Seyne »

10 Mars 75

Les « Amis de La Seyne ancienne et moderne » font vraiment preuve d'un éclectisme étonnant. Après les conférences ayant pour sujet le récit de voyages à l'étranger ou dans des provinces françaises, les résultats d'histoire locale ou générale, la découverte de personnages peu connus ou méconnus voici qu'ils nous ont offert lundi dernier, dans la salle des fêtes de l'hôtel de ville, une soirée de poésie : présentation du recueil de poèmes de notre estimée concitoyenne Mme Fraysse - Ribet, recueil ayant pour titre « Au soir de la vie », et lecture de certains de ces poèmes — ainsi que de leurs propres œuvres — par des amis de la conférencière.

Donc, pendant une heure environ, c'est Polymnie (puisque tel est le nom de la muse de la poésie lyrique) qui fut à l'honneur, pour le plus grand plaisir des auditeurs qui avaient répondu présent.

Mme Fraysse - Ribet n'est plus à présenter aux Seynois, car elle n'en est pas à son coup d'essai : deux autres de ses Œuvres sont connues : « Refuge d'automne » et « Du fond du cœur », comme sont connues également les récompenses et les honneurs qui ont plu sur sa tête. Aussi, nous n'insiste-

rons pas, nous contentant de citer les paroles du président J. Besson dans son allocution d'ouverture : « Les poèmes de Mme Fraysse - Ribet sont bons. Ils sont le reflet sincère de ses pensées, de ses émotions, de ses craintes, de ses troubles, parfois de ses désirs. C'est pourquoi la rime est facile et riche, c'est pourquoi elle chante ou pleure. « Au soir de la vie » Marcelle Fraysse - Ribet, lucide, nous transmet avec beaucoup de ferveur et de sensibilité, la délicatesse de son inspiration et sa tendresse communicative ».

La préface du poète Gaston Bourgeois, qui commence la plaquette, n'est pas moins élogieuse et attachante. Et ce fut la lecture de quelques - uns des poèmes, et Mme Fraysse - Ribet fut aidée en cela par ses amis qui tous surent rendre à la perfection les sentiments et les états d'âme de l'auteur : Mmes Fontan et Montagne, MM Christol, Besson et Braux, ces derniers faisant ensuite connaître, quelques - unes de leurs propres productions.

A la tendresse et à la mélancolie s'ajoutèrent alors la fantaisie et l'humour des chansonnettes de M. Braux et la verve ironique de Mme Casanova, (surtout dans le poème dédié



Sur notre montage : Une assistance attentive. En bas (au centre) Marcelle FRAYSSE-RIBET, et les poètes des « Amis de La Seyne ».

a « La réforme de l'orthographe ».

J'aurais aimé vous donner un aperçu de ces pièces de vers, toutes méritantes, mais je vous

laisse le soin de les découvrir par vous - mêmes en lisant l'œuvre entière. Je vous en citerai cependant un vers retenu au hasard, mais dont le rythme

m'a semble caractéristique, un vers qui est vraiment d'anthologie : « La pénombre est propice aux paroles d'amour ».

TIENNE